

Analyse détaillée des ventes aux enchères d'art contemporain en France en 2016

Sont considérés comme « après-guerre et contemporains » les artistes, vivants ou décédés, ayant produit leurs œuvres après 1945. L'analyse se concentre sur 71 ventes spécialisées en art contemporain ou comprenant des œuvres d'art contemporain datées d'après 1945, parmi les 12 premiers opérateurs de vente volontaire.¹

I) Les ventes aux enchères d'art contemporain

Ces ventes se sont élevées à **159,8 millions euros** (montant hors frais) pour 6730 œuvres vendues.

Les 5 premiers OVV² conservent leur rang, leurs ventes représentant 90% du montant total des ventes de la sélection, pour un montant de 144,6M€. Cette part est sensiblement plus élevée qu'en 2015 (elle était de 70 %). Les trois principaux OVV (Christie's, Sotheby's et Artcurial) représentent 82% du montant total des ventes en 2016 (en 2015 ce taux était de 75%), pour un total de 131M€.

Christie's et Sotheby's à eux seuls totalisent 71 % du montant total (en 2015 ce taux était de 63%). **Cette évolution est caractéristique d'un marché de plus en plus concentré sur quelques opérateurs dominants.** En effet, à eux deux, ils ont réalisé 14 ventes d'art contemporain sur l'année 2016 pour un montant de 114,2M€ (hors frais).

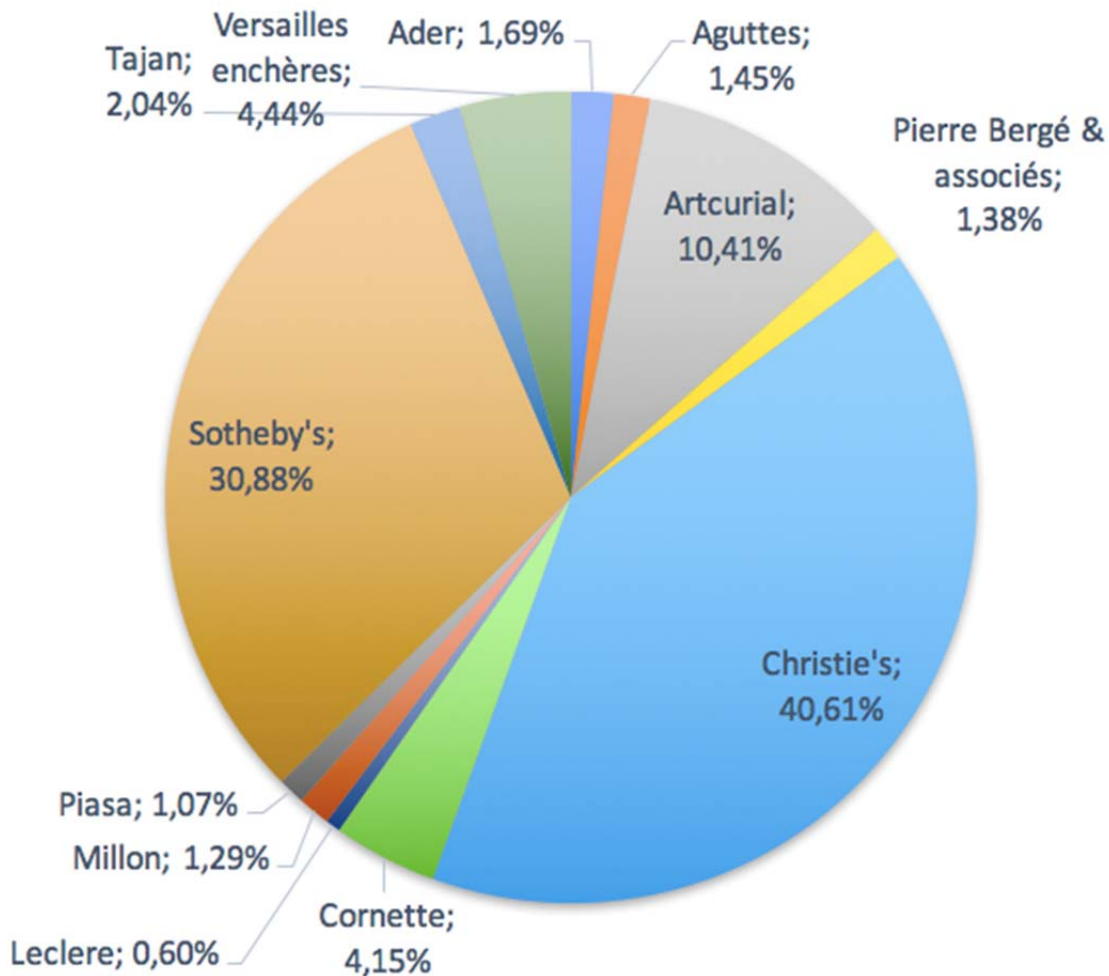
Les performances de Christie's sont dopées par la vente d'œuvres d'art contemporain de la collection Zeineb et Marcie-Rivière qui a connu un grand succès (13 M€).

En moyenne le taux d'invendu est de 35%, ce taux masquant de grandes disparités (d'un taux nul pour la collection Zeineb et Marcie-Rivière jusqu'à 78% d'invendus). Ce taux moyen est en baisse en 2016 (il était de 40% en 2015). **Les œuvres se sont donc mieux vendues en 2016.** Les taux d'invendus de Christie's et Sotheby's restent inférieurs à la moyenne (respectivement 18% et 25%).

Les œuvres de plus de 25 000 euros hors frais (12% des œuvres proposées en vente) représentent 91% du total des ventes. Par ailleurs, les œuvres de plus de 50 000 euros hors frais (7% des œuvres proposées) représentent 81% du total des ventes. Comme en 2015, le résultat total des ventes se fait sur peu d'œuvres.

¹ Ader, Aguttes, Artcurial, Pierre Bergé & associés, Christie's, Cornette de Saint-Cyr, Leclere, Millon, Piasa, Sotheby's, Tajan et Versailles enchères

² Christie's, Sotheby's, Artcurial, Cornette de Saint-Cyr, Versailles enchères



- **Christie's**, qui a organisé 9 ventes d'art contemporain en 2016 dont 4 durant la FIAC d'octobre, reprend la première place ; l'écart élevé avec Sotheby's résulte du fait que, dans le montant total de Christie's, sont intégrées les ventes des lots « d'œuvres post-1945 » des 2 vacations intitulées « Avant-garde » et « Art moderne » pour un montant cumulé de 14 M€.
- **Sotheby's** voit son montant des ventes progresser en 2016. Cet hiver, Sotheby's a changé sa formule, et n'a plus fait de vacation « vente du soir » & « vente du jour ». Une seule grande vente s'est tenue le 7 décembre, totalisant le montant record pour l'année 2016 de 24,2M€ pour une seule vacation (148 lots étaient proposés à la vente, 120 furent vendus).
- **Artcurial**, voit sa part de marché s'éroder, et donc est distancé par les deux *leader* anglo-saxons sur ce segment de marché, son montant des ventes étant en retrait par rapport à ceux de 2014 et 2015.

Peu d'enchères millionnaires en 2016 (19) mais qui pèsent lourd dans le montant total des ventes : 13 pour Christie's et 6 pour Sotheby's représentant un montant de 38,5M€ hors frais (soit 24% du montant total des ventes d'art contemporain). Le bilan est donc très proche de celui de 2015 en ce domaine, année qui avait été marquée par 20 adjudications millionnaires représentant 21% du montant total du segment « Après-guerre et art contemporain ». En 2016, le record revient à Christie's, avec une grande toile de Francis Bacon de 1954, *Man in Blue VII*, adjugée 5 millions d'euros (hors frais).

En moyenne, pour les 23 ventes des trois *leader*, les œuvres ont été adjugées au-dessus des estimations (l'adjudication se fait à 153% de l'estimation basse). Mais les écarts sont grands, allant de 107 à 221% selon les ventes. **Les prix adjugés sont donc restés raisonnables, le marché n'étant pas**

spéculatif. Il n'y a pas eu, en France, de contraction de l'offre d'œuvres présentées en ventes aux enchères³, notamment sur le « haut de gamme » correspondant aux œuvres estimées plus de 0,5 M€.

Le marché des enchères français d'art contemporain est donc clairement beaucoup plus résilient que ceux de New-York et de Londres ; comprenant peu d'œuvres millionnaires et d'artistes internationalement surmédiatisés, il est moins exposé à des retournements de marché que ceux de New-York et de Londres où les résultats des ventes de Sotheby's et de Christie's sont en baisse sensible en 2016. Néanmoins, il faut prendre en compte le fait que l'année 2015 fut une année record en art contemporain pour ces deux sociétés.

II) Le marché des enchères en France et les artistes contemporains français

De l'analyse des œuvres vendues dans les 71 ventes d'art contemporain ou contenant des œuvres d'art contemporain il ressort que :

- Les ventes d'œuvres d'artistes français représentent 77,7 millions d'euros soit environ 49% du montant total des ventes en valeur. Ces œuvres sont globalement vendues moins cher que celles des artistes étrangers, qui eux ont vendus moins d'œuvres en volume (47% des œuvres en volume) mais pour 81,3 millions d'euros (51% en valeur).
- Parmi les **6730 œuvres vendues, 3438 sont des œuvres d'artistes français (soit 51%)**. Le pourcentage d'œuvres d'artistes français, qui était de 25 % en 2015, a donc sensiblement progressé. Les OVV contribuent à mettre en avant la production des artistes français.
- Un point commun aux ventes de Paris et de New York : les ventes se font principalement sur des valeurs sûres du marché, à savoir des œuvres d'artistes très renommés, tel Alexandre Calder (particulièrement représenté à New York), Andy Warhol, Jean-Michel Basquiat, Jean Dubuffet, Pierre Soulages, Pablo Picasso. **Par conséquent le marché a du mal à se renouveler et à proposer une offre réellement novatrice. C'est un avantage pour la France, qui présente un marché assez stable et sain.**
- Le montant de ventes d'art urbain reste encore assez confidentiel : avec seulement une vente dédiée en plus en 2016 (4 en 2016 contre 3 en 2015), le montant total des ventes s'élève à 2 millions d'euros pour un taux d'invendus supérieur à la moyenne (de 35%). Seules 5 œuvres dépassent la barre des 50.000€, pour un total de 1,2 million d'euros, représentant près de 60% du montant total des adjudications des ventes d'art urbain. Au total, 232 œuvres d'art urbain ont été vendues aux enchères en 2016 par les 12 opérateurs du panel.
- Confirmation d'une tendance à la sélectivité des collectionneurs. La grande majorité des œuvres adjudugées l'est à un prix conforme ou proche des estimations des catalogues. Plusieurs œuvres secondaires d'artistes majeurs ou renommés, notamment dans les ventes de Sotheby's et Christie's, n'ont pas été adjudugées (œuvres d'Alexander Calder, Arman, César, Germaine Richier Zao-Wou Ki, Serge Poliakoff ou encore Jean-Michel Basquiat, de Kazuo Shiraga).
- Les ventes aux enchères « d'art d'après-guerre et contemporain » en France ne sont pas exclusivement réservées à un public très fortuné : de nombreuses adjudications sont prononcées en dessous de 5000€, et cela dans toutes les maisons de ventes. Par exemple, dans la vente Sotheby's « NOW ! » du 18 février 2016, 7% des adjudications sont à moins de 1000€, et 60% en dessous de 5000€. De même chez Artcurial, dans la vente « Post war & art contemporain » du 17 octobre 2016, 25% des lots ont été adjudugés à moins de 1000€, et 78% en dessous de 5000€. Ainsi, même les grands opérateurs de ventes proposent une offre très diversifiée.

³ Le nombre d'œuvres « après-guerre et art contemporain » vendues par ces OVV du top 12 a même progressé, passant de 5364 à 6530 (chiffres qui intègrent un nombre significatif d'œuvres de montant peu élevé : lithographies, estampes et multiples....)